



COMITE SOCIAL D'ADMINISTRATION LOCAL
DU VENDREDI 26 JANVIER 2024
DECLARATION LIMINAIRE DES ELUS
FORCE OUVRIERE

Madame la Présidente,

Alors que la DGFIP vient d'enregistrer une nouvelle vacance d'emploi, en l'occurrence celui de Directeur Général, emploi occupé temporairement par le locataire du bureau d'en face, toutes les couches et les sous-couches de la technostructure de la DGFIP se glorifient d'une augmentation historique du nombre d'emplois dans notre administration.

348 emplois nets transférés vers la DGFIP – 200 emplois supprimés = 148 emplois en plus. Si l'arithmétique est de votre côté, le chemin pour parvenir à ce résultat est un brin tortueux, très loin des déclarations simplistes qui ont alimenté çà et là les messages de vœux sur Ulysse.

Car ces artifices de présentation ne trompent personne en tentant d'occulter la poursuite des suppressions d'emplois à la DGFIP (- 200), ainsi que le niveau persistant et préoccupant des vacances d'emploi. Ils négligent le fait que les emplois transférés de l'extérieur ne sont que très partiellement pourvus et sans doute sous-évalués par les administrations d'origine. Ils travestissent la nature des relocalisations et autres redéploiements qui ne sont en fait que des emplois déplacés d'un point vers un autre.

Les documents de préparation des comités sociaux mettent en avant les recrutements et la formation, dans une approche biaisée et partisane. Le niveau de recrutement reste évidemment élevé puisque celui des départs l'est aussi et qu'une nouvelle vague de recrutement de contractuels est d'ores et déjà confirmée. Et la formation professionnelle par l'ENFIP profite logiquement du maintien du niveau des recrutements. C'est mécanique, il n'y a pas de quoi fanfaronner.

Pour la Vienne, dans un contexte arithmétique national d'augmentation des emplois, on trouve encore le moyen de nous en supprimer un, tout en finançant un emploi d'AFIPA par la destruction de trois emplois de catégorie C. Sur la grande galère de la DGFIP, il y a de plus en plus de garde-chiourmes et de moins en moins de rameurs.

Dans son message aux agents, le nouveau directeur de cabinet du ministre de l'Economie, des Finances et autres activités, Jérôme Fournel, nous offre un panégyrique de la grande œuvre de l'ex-Directeur Général des Finances Publiques Fournel Jérôme : massacre de la quasi-totalité des trésoreries du pays, mise à sac du métier de comptable public, privatisation de la gestion du numéraire, regroupements de services, centres d'appel, plateformes, services en ligne, déshumanisation et industrialisation des tâches, et on en oublie. Il y a effectivement de quoi se vanter.

Et il pousse même la suffisance à remercier les agents pour avoir participé à la démolition de leur propre environnement professionnel. A des niveaux pareils, la vanité est un art.

Mais tout à son aveuglement et à la joie de son nouveau boulot, dans les hautes sphères grisantes de Bercy, lorsque le nouveau directeur de cabinet du ministre jettera un œil sur la DGFIP par les grandes vitres de son bureau, se rendra-t-il seulement compte qu'il contemple un champs de ruines ?

Car la DGFIP est une administration délabrée, en sursis, minée par la poursuite des suppressions d'emplois et les réformes incessantes qui mettent en péril ses missions. Et malgré l'aveu timide que constitue la modération des suppressions d'emplois cette année, le projet de loi de finances 2024 confirme l'affaiblissement continu de la DGFIP et n'augure d'aucune inflexion quant à la dégradation de ses services, des conditions de travail de ses agents et de l'avenir irrémédiablement compromis de tout ou partie de ses métiers.

Madame la Présidente,

Dans le sillage de l'ex-Directeur Général, vous avez, dans vos vœux de nouvelle année, remercié

« chaleureusement » les agents pour les résultats obtenus « qui s'appuient sur les compétences professionnelles et humaines qu'ils mobilisent quotidiennement au bénéfice de tous ». Drôle de façon de les remercier en refusant aux services le pont du 10 mai, ce qui commence à faire grincer quelques dents lors de l'élaboration des plannings de congés. Les remerciements, ça ne coûte pas cher.

Vous avez convoqué aujourd'hui ce CSAL afin de recueillir notre avis sur le plan de répartition des emplois pour 2024 dans le département de la Vienne. Sauf arguments convaincants de votre part lors de la discussion que nous allons avoir avec vous, les élus FO DGFIP 86 voteront CONTRE votre projet.

Contrairement à ce que vous persistez à penser, nous ne le ferons pas par plaisir, ni parce que nous serions d'affreux pessimistes aigris et encore moins pour entretenir les peurs chez nos collègues que nous représentons ici.

Nous le ferons parce que nous avons la conviction profonde et sincère que ceux qui prétendent moderniser et renforcer la DGFIP à coup de disparition de missions, de saccage de métiers et de suppressions d'emplois, nous prennent pour des imbéciles et qu'ils ont déjà condamné notre administration à disparaître dans un avenir plus ou moins proche.

Nous le ferons parce que nous ne pouvons pas cautionner l'évolution d'une DGFIP plus répulsive qu'attractive qui n'offre aux agents qui la compose aucune perspective d'avenir professionnel crédible.

Les élus FO DGFIP VIENNE